

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-55](#)[Item](#)[Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 4 février 1895](#)

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 4 février 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Gouté, Charles Alexandre \(1815-1899\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Roederer, Paul \(1863-1934\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (394v, 395r, 396v, 397r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 4 février 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33338>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 février 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famillistère

Description

RésuméSur divers points concernant le service du *Devoir* : le changement d'adresse d'une société fraternelle à Paris, qui ne figure pas au registre des abonné·es ; le trop perçu de la part de Gouté ; le changement d'adresse de Paul Roederer ; l'abonnement de Gaucher ; le nombre de 132 services du journal dans les départements confirmé ; le résultat des élections cantonales envoyé par Doyen ; le réabonnement de Ragot-David ; l'enregistrement de l'abonnement de Ferdinand à Paterson (États-Unis), à qui Doyen devra aussi envoyer un volume de *Mutualité sociale* et *Solutions sociales* ; le nombre de 66 services du journal à l'étranger.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#)
- [Gaucher, Ernest](#)
- [Gouté, Charles-Alexandre \(1815-1899\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Ragot-David \[monsieur\]](#)
- [Roederer, Paul \(1863-1934\)](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Lieux cités[174, Railroad Avenue, Paterson \(New jersey, États-Unis\)](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFerdinand, Claude (1834-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Arts
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier métallurgiste et ferronnier d'art français né en 1834 à Magny-Jussey (Haute-Saône) et décédé en 1914 à Paterson (New Jersey). Claude Ferdinand s'établit aux États-Unis en 1865. Spécialiste des balustrades en fer forgé, il est médaillé à l'Exposition de Philadelphie de 1876. C'est un militant coopérateur et socialiste, partisan de la formation de colonies agricoles et de Labor Exchanges, mais aussi un grand admirateur de Godin : il tente en 1904 de fonder un Familistère à Campgaw (New Jersey). Il est un collaborateur de *L'Union des travailleurs*. En 1900, il est domicilié au 74, Railroad Avenue à Paterson, avec son entreprise « The Paterson railing works Claude Ferdinand & Son ».

NomGouté, Charles Alexandre (1815-1899)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Politique

BiographieMilitant républicain très actif né en 1815 à Blois (Loir-et-Cher) et décédé en 1899 à Ouchamps (Loir-et-Cher). Charles Alexandre Gouté adhère aux idées phalanstériennes dès la monarchie de Juillet. Il est marié à la fouriériste [Héloïse Gouté \(1839-1916\)](#). Il est partisan des essais sociétaires et souscripteur de plusieurs d'entre eux. Il travaille quelque temps dans une chaudronnerie du Havre, soutient les expériences phalanstériennes (le Phalanstère du Saï au Brésil et le Ménage sociétaire de Condé-sur-Vesgre dans les Yvelines) avant de s'embarquer pour les États-Unis pour participer à la colonie de Réunion (Texas). Apprenant

l'échec de l'entreprise à son arrivée, il revient en France et s'installe à Paris. Il rentre ensuite à Blois, ayant conservé ses convictions phalanstériennes. Lui et sa femme contribuent aux périodiques dirigés par l'ancien fouriériste [Riche-Gardon](#), tels que *La Renaissance*, *Le Déiste rationnel* et *La Bonne nouvelle*. Charles et Héloïse Gouté s'installent dans les années 1860 dans une propriété d'Ouchamps, près de Blois. Charles est désormais qualifié de propriétaire dans les actes d'état civil et dans les recensements. Rapidement, il entre au conseil municipal d'Ouchamps et y siège jusqu'à son décès. Le couple soutient financièrement la maison rurale du docteur Jouanne à Ry (Seine-Maritime). Charles Gouté est abonné à Ouchamps (Loir-et-Cher) au journal *Le Devoir* à la fin du XIXe siècle.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

NomRoederer, Paul (1863-1934)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Bibliothèque
- Religion
- Socialisme

BiographieBibliothécaire français né en 1863 à Strasbourg (Bas-Rhin) et décédé en 1934 à Paris. Bibliothécaire de la Société d'aide fraternelle et d'études sociales, créée à Paris en 1882 par Tommy Fallot (1804-1904), figure du christianisme social, apôtre du socialisme protestant. Paul Roederer est abonné à titre gratuit à Paris (58, rue de Clichy) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 5, avenue Anatole-France à Clichy (Hauts-de-Seine) au moment de son décès.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 30/10/2024

Nîmes le 17 février 95

Cher Monsieur Doyen,

Élise à qui j'ai écrit le 9^{oct} a eu comme dire
que j'avais bien reçu votre lettre du 31 janvier
et que j'écirais à Paris pour me renseigner
sur cette très fraternelle qui commande un
changement d'adresse et qui ne figure
pas sur le registre de nos lettres.
Quand j'aurai la réponse je vous la
ferai connaître.

En attendant, ne modifiez pas
l'adresse Paul Madurel car cette dernière
~~ne s'écrit pas comme rue 12 n° 100~~ mais celle
qu'on nous ait de changer.

Prenez bonne note des diverses indications
de votre lettre du 31.

Vous me direz ce qui aura répondu
M. Gauché touchant les 12⁷ et 2⁸ en l'air de
10 fr.

Vous avez raison pour les 139⁷ et 2⁸
Votre confiance venait de M. Gaucher
Meuse. A ce propos, a-t-il accompagné
le trait que nous avez envoyé pour
le supplément qu'il redrait ?

Merci de nous avoir communiqué le
journal des élections (conseil général)

Je vous envoie par le courrier con-
almanach coopératif 1995. Je vous envoie
aussi à Divers, et j'en envoie aussi
un certain nombre jusqu'à épuisement
du petit stock que j'ai acheté sans ce but

— Ci-joint je vous retourne :

1^{re} Lettre N mandat de P. H. Bagnat
David (Marne) pour son réabonnement
au Devoir 1995

2^e Un mandat international de 16 francs
pour couvrir un abonnement d'un
an au Devoir à partir de Janvier 1995
et l'envoi d'un volume Mutualité
sociale à cinq francs. Je n'ai ici
ni le Devoir de Janvier 95, ni volume
des statuts à cinq francs.

Je vous prie donc, aussitôt
réception de cette lettre, d'inscrire
à notre registre au rang des

abonnés: Etats Unis

M. Claude Ferdinand 17 1/2 Railroad
Avenue, Paterson, New Jersey

et de lui envoyer:

- Le Deroir de Janvier 1891 et
- un volume Mutualité sociale à 5^{fr} ^{et}
- une générale par conséquent.

Vous pourrez trouver des exemplaires de ce
dernier ouvrage dans le casier qui est entre
la porte et la cheminée (dans la pièce de la table
aux lettres) dans le 4^e rayon à partir du bas,
et dans les deux cases du côté de la cheminée.

Vous me direz si vous avez trouvé ou non
des volumes à cinq francs; au moins un
si vous n'en trouvez pas, envoyez un à
5 francs. Mais alors, envoyez aussi un
vol. Solutions sociales; car M. Claude
Ferdinand tient surtout à avoir la
générale. Au fait, que vous trouviez
ou non des Mutualité sociale à 5^{fr}, en-
voyez toujours un Solutions sociales in-16
Il sera bien placé là et nous en avons
beaucoup à distribuer. Vous les trouverez
dans les cases en dessous de Mut. sociale.

Je écris par ce courrier à M. Laide
Gordinand pour l'informer de l'envoi
que nous allons lui faire : un Dictionnaire de
Janvier — un Mut. sociale à 5^e au 4^e — un
Solutions sociales in-16.

Naturellement nous expédions franco
par poste.

Cet abonnement nous fera désormais
66 rev. étrangers au lieu de 65.

Au revoir, cher Monsieur, présentez
je vous prie notre cordial bonjour
à Elise et à son mari.

Que tout soit au mieux pour
vous et votre famille !

Toute la famille d'ici vous salue
cordialement.

M. Gordin